

organisme. Ces bureaux sont chargés de recruter des ouvriers pour la ferme et de les diriger vers des emplois.

AVIATION CIVILE D'APRÈS-GUERRE

CONFÉRENCE ENTRE DES DÉLÉGUÉS DE L'U.R.S.S.
ET LES AUTORITÉS CANADIENNES

A l'appel de l'ordre du jour.

M. H. C. GREEN (Vancouver-Sud): Je désire poser au ministre des Munitions et approvisionnements une question découlant d'une dépêche parue dans les journaux d'hier, où il est indiqué que l'ambassadeur soviétique au Canada a laissé entendre que des discussions sur les routes et les lignes aériennes d'après-guerre seraient entamées entre la Russie et le Canada. Le ministre dira-t-il à la Chambre si la nouvelle est exacte? Il pourrait peut-être en même temps faire une déclaration complète à ce sujet.

L'hon. C. D. HOWE (ministre des Munitions et approvisionnements): On nous a signalé qu'une délégation du gouvernement russe était en ce moment aux Etats-Unis ou en route vers ce pays afin d'y discuter avec les autorités américaines des problèmes de l'aviation civile. Cette conférence sera l'une d'une série de conversations avec les divers pays intéressés à l'aviation civile. Le Canada a invité le gouvernement russe à envoyer des délégués à une conférence de ce genre et nous espérons que l'invitation sera acceptée.

LA GUERRE

LA CAMPAGNE D'ITALIE—PÉNÉTRATION DE LA
LIGNE HITLER PAR LE CORPS CANADIEN

A l'appel de l'ordre du jour.

L'hon. J. L. RALSTON (ministre de la Défense nationale): Monsieur l'Orateur, il me sera peut-être permis de mentionner aujourd'hui un fait qui, j'en suis sûr, a frappé l'esprit de tous les Canadiens; je veux parler de l'avance impressionnante des troupes canadiennes sur le flanc gauche de la 8e armée.

Les honorables députés se rappellent que les nôtres, après avoir franchi la rivière Rapido, ont dû faire face à une très vive résistance et que la marche en avant avait été arrêtée pendant une couple de jours. Au cours des trente-six dernières heures il s'est produit une avance d'environ six milles que l'on qualifie de brillante et à laquelle les troupes canadiennes ont collaboré par la capture de Pontecorvo qui, pendant quelque temps, avait constitué un obstacle considérable. Pontecorvo est l'un des centres importants de communication de la ligne Hitler. Au lieu d'exécuter une attaque de front, les Cana-

[L'hon. M. Mitchell.]

diens s'infiltrèrent en arrière de Pontecorvo et firent une brèche dans la ligne sur un front de cinq milles. Je ne puis encore rien dire au sujet de nos pertes. Je sais que la résistance a été forte; nos troupes se sont heurtées à bien des obstacles provisoires tels que mines et autres choses de ce genre et ont fait un grand nombre de prisonniers. L'avance se poursuit et nos soldats ont dépassé la rivière Malfa et sont maintenant à six milles de leur point de départ d'il y a trente-six heures et à environ 12 milles de la Rapido. A l'heure actuelle, ils poussent une pointe le long de la vallée de la rivière Liri.

Je suis sûr que c'est plus qu'une coïncidence que cette opération ait eu lieu le jour de l'Empire et de Victoria.

Les honorables députés comme la population entière se réjouiront et s'enorgueilleront de ce beau fait d'armes du corps canadien en Italie.

Je viens de recevoir des nouvelles des opérations qui se déroulent sur le flanc, entre la tête de pont d'Anzio et le flanc gauche de la cinquième armée. Bien que le fait ne soit pas confirmé, je suis fondé à croire que les forces de la tête de pont d'Anzio et celles de la 5e Armée ont opéré leur jonction et que, sur l'Adriatique, il est des indices que l'ennemi se retire sur le flanc droit.

M. GORDON GRAYDON (chef de l'opposition): Je fais écho au ministre pour exprimer la fierté que toute la population canadienne éprouve à l'annonce de ce glorieux fait d'armes des forces canadiennes en Italie. Qu'il me soit aussi permis de dire que les membres du Parlement espèrent que le ministre ou le premier ministre trouveront moyen de nous faire rapport d'engagements aussi importants que celui dont on vient de nous donner connaissance. Il convient que le Parlement soit ainsi renseigné à l'occasion, car la députation s'intéresse vivement, cela va de soi, au progrès des opérations.

TRAVAUX DE LA CHAMBRE

ÉTUDE DE BILLS PRIVÉS

A l'appel de l'ordre du jour.

L'hon. GROTE STIRLING: Puis-je demander au Gouvernement s'il consentirait à l'étude de bills privés, demain soir entre huit et neuf heures? Un de ces bills, dont je suis le parrain, est des plus importants et devrait être étudié si possible.

L'hon. T. A. CRERAR (ministre des Mines et des Ressources): Ces bills seront étudiés lundi soir prochain, à ce qu'on me dit.